

1360

---

**PAUSE**

---

**LA PRÉSIDENTE :**

1365

Nous voilà de retour.

1370

---

**Mme SONIA POULET**

Citoyenne

---

**LA PRÉSIDENTE :**

1375

Merci, madame Poulet, d'être venue nous rencontrer, de vous être dépêchée malgré cette petite confusion. Vous n'avez aucun document à nous présenter.

**Mme SONIA POULET :**

1380

Je n'ai aucun document à vous présenter.

**LA PRÉSIDENTE :**

1385

Toutes les présentations... En fait, toutes les personnes qui viennent discuter avec nous ont 10 minutes pour présenter leur opinion et les commissaires ont 10 minutes pour discuter avec vous ensuite, très souvent.

**Mme SONIA POULET :**

1390

Très bien. Je vous remercie.

**LA PRÉSIDENTE :**

1395

C'est bon? Alors, nous vous écoutons.

**Mme SONIA POULET :**

1400

Parfait. Donc en fait, je serais assez brève. Si j'ai bien compris, l'objectif est de vous exposer notre vision de Griffintown à venir. Donc en fait, ma présentation va s'articuler autour de trois axes : le bien-être, la responsabilité sociale et environnementale.

1405

Donc, ma première partie va concerner l'amélioration de la santé publique de Griffintown. Donc, la santé, quand on parle de santé, on parle de santé en termes physique et mentale, la santé physique et la santé mentale.

1410

Ma deuxième partie concernera la qualité de vie et le rôle de l'épanouissement social de l'urbanisme à venir pour redonner un sentiment de vie de quartier à Griffintown, ce qui est extrêmement important pour bien vivre et être en osmose avec son environnement.

1415

Et ma troisième partie concernera la responsabilité environnementale de la Ville et plus particulièrement du quartier dans une optique de réchauffement climatique et de gestion de la chaleur et des ressources naturelles et de l'énergie.

Donc, voilà comment va s'articuler mon plan.

Je passe donc à la première partie qui concerne la santé publique. Afin d'améliorer la santé publique, ma première suggestion, ç'a commencé à être développé, mais j'aimerais vraiment continuer dans cette voie, c'est de réduire les îlots de chaleur. Donc, qui dit réduire les îlots de

1420 chaleur, dit ajouter de la verdure, beaucoup d'arbres et beaucoup de bancs, de plantes. Moins de bitume.

Ma sœur travaille accessoirement pour une mairie et elle a donné comme mandat de casser tout le bitume là où ils pouvaient pour remplacer les surfaces noires et imperméables par des surfaces poreuses, en fait, pour pouvoir nourrir et donner de l'eau aux arbres.

1425 Moins de bitume, ça veut dire moins de puits de chaleur. Également, optimiser les surfaces blanches. C'est-à-dire que, quand on construit des routes ou qu'on refait le sol, opter pour des surfaces qui vont réfléchir la chaleur pour éviter que Griffintown ne devienne un four l'été. L'hiver, il fait froid, on n'a pas tendance à sortir, mais l'été, on a envie de sortir, mais s'il fait 400 degrés à l'extérieur, ce n'est pas possible.

1430 Des surfaces plus claires sur les routes vont permettre aux gens de pouvoir avoir une... de profiter de l'extérieur et donc ça va bénéficier à leur santé physique et mentale. Ça va aussi permettre de réduire la pollution de l'air qui est mon deuxième sous-point dans cette partie-là.

1435 Plus on plante de verdure bien évidemment, plus on améliore la qualité de l'air et plus on améliore la santé mentale. On sait très bien que la quantité de verdure dans un environnement est liée aussi à la santé mentale des habitants. Il y a même des études qui montrent que le QI s'améliore plus il y a d'arbres. Donc, non seulement ça serait bien pour la santé mentale, mais ça sera bien pour les enfants qui ont un cerveau en développement.

1440 Ensuite, pour réduire la pollution de l'air, outre planter des arbres et de la végétation, ce serait probablement bien que des mesures soient prises concernant la signalétique. À Montréal, il est interdit de laisser son moteur tourner. Les panneaux ne se font plus – parce que j'ai demandé et on m'a dit qu'on ne les fabriquait plus. Donc peut être une signalétique pour rappeler aux véhicules à l'arrêt d'éteindre leur moteur.

1445 Un autre point : éviter la circulation des bus sur les artères secondaires. Par exemple, il va y avoir la station REM Griffintown qui va être implantée. Je voudrais juste être sûre que les bus ne

1450

passent pas dans les petites rues, mais passent bien sur les artères principales pour améliorer la qualité de vie et la qualité de l'air des citoyens de Griffintown.

1455 Ensuite, réduire les voies automobiles. Alors je sais que ça va faire grincer des dents, j'ai visité Paris récemment, et j'étais complètement subjugué par ce que la mairesse Hidalgo a fait. Elle a supprimé deux voies de circulation, les voies de stationnement, pour donner la priorité aux voies cyclables et à la verdure, pour permettre aux automobilistes de trouver leur bonheur.

1460 Si les prochaines constructions pouvaient exiger d'avoir des parkings souterrains, ça permettrait à tout le monde d'être heureux et de vivre en harmonie. En plus, c'est mieux l'hiver pour le déneigement et ça rend la gestion plus facile pour le quartier.

1465 Mon dernier point sur la santé publique. La réduction du bruit. Pour l'instant, on est bercés aux sons des marteaux piqueurs. La pollution sonore, ça fait partie des pollutions qui nuisent à la santé publique. Avec le REM qui vient d'être instauré, il y a beaucoup de nuisances sonores. Donc peut-être aider à trouver des solutions, je ne sais pas, des panneaux antibruit, la réduction de la vitesse des trains? Je ne sais pas si c'est de votre pouvoir ou pas, mais j'en profite, ne sachant pas. Ou des arbres, parce qu'on sait que la canopée des arbres, ça réduit aussi le bruit.

1470 Je passe à mon deuxième plan la qualité de vie et l'épanouissement social. Donc, il y a beaucoup de personnes qui ne se sentent pas... qui ont des résidences secondaires ou qui habitent dans des condos ici, mais qui trouvent qu'il n'y a pas de vie de quartier. Donc ça, je pense que c'est quelque chose d'important à travailler.

1475 Ça passe par, bien évidemment, la nature. On a envie de rencontrer des gens dans des espaces verts. C'est pour ça que les gens ont des chalets ou vont au mont Royal pour se ressourcer et rencontrer des amis. Donc, si Griffintown pouvait nous envelopper dans un espace de verdure, c'est clair qu'il y aurait beaucoup plus de gens qui se rencontreraient à Griffintown.

1480 Donc, ça passerait, selon moi, mon Griffintown idéal, par des plantations d'arbres indigènes, de fleurs mellifères, qui apporteraient visuellement de la beauté. On aime discuter avec ses amis

dans des endroits beaux. On aime les insectes et bien évidemment, si les arbres sont indigènes, ça peut aussi nous permettre de découvrir ou de redécouvrir notre passé.

1485            Comme je disais tout à la fin, favoriser les surfaces de sol perméables. Pas de carreaux minéraux. Dans le parc au coin Peel et Ottawa, je sais qu'il y a beaucoup de surfaces minérales qui vont être installées et je vous invite à prendre exemple sur ce qui a été fait à l'ETS vers Saint-Jacques, où il y a des petites collines qui ont été aménagées avec des arbres. Ça, ça donne envie de s'allonger dans l'herbe, ça donne envie de rencontrer ses amis, ça donne envie de se reposer  
1490 et d'être chez soi sans avoir à prendre la voiture et à aller chercher la nature ailleurs.

              Ensuite, les toits pourraient servir de jardins. Ça pourrait être aussi des espaces qui pourraient être aménagés, et qui, à la fois, permettraient de faire des économies d'énergie, mais en même temps amélioreraient l'espace social.

1495  
              Ensuite, favoriser la culture. Pour moi, ça, c'est vraiment important, étant Française, comme vous pouvez l'entendre. Il y a du patrimoine à Griffintown qu'il faudrait valoriser. Il y a déjà le corridor culturel, mais dans la même mouvance, je pense qu'il faut vraiment amplifier ces efforts de valorisation.

1500  
              Moi, je préconiserais une maison de la culture de Griffintown, qui serait une sorte d'office du tourisme local, qui permettrait aux gens de suivre un parcours culturel s'ils le veulent. S'ils sont plus en osmose avec la nature, découvrir quels sont les plantes autochtones et les arbres autochtones qui ont été plantés. Donc une découverte verte.

1505  
**LA PRÉSIDENTE :**

              Deux minutes.

1510

**Mme SONIA POULET :**

1515 Une découverte des artistes. Par exemple, le viaduc... Pierre St-Cyr vous a fait une proposition. Moi, j'imagine le viaduc réaménagé en petit marché de Griffintown, en studios d'artistes qu'on pourrait voir travailler, à qui on pourrait acheter directement des œuvres. Dans cette maison de la culture, j'imagine aussi des cours de danse, des cours de cuisine. Des endroits où tous les gens qui habitent dans leur tour de béton, dans des microappartements, peuvent se rencontrer  
1520 autour d'activités qui vont les éduquer, qui vont les divertir.

Donc ça pourrait être dans un... vers là où il y a l'aiguilleur, je pense que ça fait partie, maintenant, ça a été racheté, si mes souvenirs sont bons. Ça pourrait être dans un bâtiment comme ça, avec entre autres, l'histoire de cette place, mais aussi ces différents parcours. Il y a déjà le  
1525 parcours de Mary Griffin et des fantômes de Griffintown. Pourquoi ne pas tout mettre ensemble pour ça?

Ma dernière partie, c'est donc la responsabilité environnementale.

1530 **LA PRÉSIDENTE :**

Une minute.

**Mme SONIA POULET :**

1535 La gestion des déchets. Donc, par exemple, pour les prochaines constructions, s'assurer que les constructeurs ont prévu des infrastructures pour le compost, pour qu'on soit dans le 21<sup>e</sup> siècle et pas dans le 20<sup>e</sup>.

1540 Encourager le partage et la réutilisation qui pourraient se faire. Par exemple, on a énormément d'habits qui sont jetés dans mon immeuble. Rendre plus accessible le don de livres ou le don d'habits, peut-être dans cette maison de la culture qui pourrait servir à tout, finalement.

1545

Sauver l'eau. Aménager des pentes. Quand vous faites des bacs collectifs pour les arbres, pas individuels, vraiment, j'insiste, des bacs collectifs pour que les arbres puissent communiquer par leurs racines. Aménager des pentes pour que les eaux de pluie, les eaux pluviales puissent être évacuées directement dans les bassins.

1550

Voilà, je n'aurai pas conclu, mais vous avez bien compris que j'ai trois parties. Et ma dernière étant l'environnement.

**LA PRÉSIDENTE :**

Très bien. Vous aviez un bip vous aussi. Alors, très bien, merci. Merci beaucoup.

1555

Vous comprenez que le 10 minutes, c'est pour être juste envers tout le monde?

**Mme SONIA POULET :**

1560

Ah non, mais je comprends tout à fait. Je fais passer des examens, j'ai mal géré mon temps, mais j'assume.

**LA PRÉSIDENTE :**

1565

Nous avons quand même quelques questions.

**Mme SONIA POULET :**

1570

Allez-y.

**LA PRÉSIDENTE :**

1575

Vous accordez une importance quand même importante à la vie de quartier à Griffintown. Est-ce que vous diriez qu'il y en a une vie de quartier présentement?

**Mme SONIA POULET :**

1580

Il y en a une. Il y a un embryon. Grâce à MR-63, il y a des événements. Alors ce n'est pas vraiment Griffintown, mais le cinéma noir sur le canal, c'est génial. Malheureusement, cette année, il n'y a pas le cinéma d'extérieur à MR. mais oui, il y a déjà un embryon avec le corridor culturel. Il y a déjà, et ça, c'est très bien.

1585

J'ai déjà rencontré des voisins sur le site MR. Ce sont vraiment des lieux de rassemblement qui donnent l'impression d'une vie de quartier. Mais je pense qu'il faut vraiment amplifier la demande pour que tout le monde veuille aller à Griffintown. Parce que pour l'instant, Griffintown, c'est marteau piqueur. L'idée, c'est marteau piqueur, bruit et aucune vie de quartier, béton et microcondos, en fait.

1590

**LA PRÉSIDENTE :**

Alors qu'il y en a une, vie de quartier, quand même.

1595

**Mme SONIA POULET :**

Il y a un embryon, mais vraiment, pour moi, c'est un embryon.

**LA PRÉSIDENTE :**

1600

O.K. donc il y a la perception que les gens ont de Griffintown, mais il y a ce qu'est Griffintown, aussi, qui est différent, si je comprends bien.



1605 **Mme SONIA POULET :**

Non.

1610 **LA PRÉSIDENTE :**

Non?

**Mme SONIA POULET :**

1615 Ils n'ont pas totalement tort parce qu'on enlève MR, il n'y a plus rien dans le quartier.

**LA PRÉSIDENTE :**

Ah, O.K,

1620

**Mme SONIA POULET :**

1625 Il n'y a plus rien. Donc on ne peut pas se tenir qu'à une seule institution et il faut qu'il y ait...  
Ce qui manque, c'est un point névralgique où les gens se disent : « Ah, qu'est-ce que je ferais ce soir? Si on regardait dans la maison de la culture de Griffintown, ce qui est proposé ce soir ». En fait, c'est... Où est-ce que je peux recycler? La maison de Griffintown doit le savoir. En fait, il manque un point, comme...

**LA PRÉSIDENTE :**

1630

Un point de référence.

1635

**Mme SONIA POULET :**

Un point de référence qui puisse valoriser tout ce qu'il y a et toutes les micro-initiatives. Il manque...

1640

**LA PRÉSIDENTE :**

Une forme de guichet unique.

1645

**Mme SONIA POULET :**

Exactement. Voilà. Une sorte de Ticketmaster pour valoriser. On a... je ne me souviens plus comment ça s'appelle, là où il y avait toutes les carrioles qui étaient réparées, le Montréal industriel, etc. Horse Palace.

1650

**LA PRÉSIDENTE :**

Oui.

1655

**Mme SONIA POULET :**

Horse Palace, c'est un bijou qui ne demande qu'à être dévoilé. L'histoire du Horse Palace, elle est incroyable. Donc, valoriser...

1660

**LA PRÉSIDENTE :**

Valoriser l'existant.

1665

**Mme SONIA POULET :**

1670 Valoriser l'existant. Le fantôme de Mary Griffin, c'est super, mais au nom de... je ne sais plus comment elle s'appelle, d'ailleurs, je ne sais pas si c'est ça son nom, mais enfin, le fantôme de la personne qui s'est fait tuer dans les petites ruelles, etc. C'est super le Griffintown entier, c'est génial. Chacun pourrait y trouver son compte.

1675 Vous m'avez posé la question pour la culture, il y a les terrains de *beach volley*, ça, c'est extraordinaire. J'espère juste qu'il n'y aura pas de projet de construction dessus. C'est quelque chose qui est tellement une bonne idée que de l'autre côté du canal, ça a été repris. Là, il y a vraiment une cohésion.

1680 J'ai un enfant adulte, maintenant, il n'est plus enfant. Quand il est là le week-end avec ses amis, qu'il amène de Westmount, ils viennent jouer au volley à Griffintown parce que c'est proche de l'eau, parce que c'est sympathique. C'est ça dont on a besoin.

**LA PRÉSIDENTE :**

1685 Je vais vous couper parce que j'ai une autre question rapide et mes collègues en ont sûrement aussi eu. Vous avez parlé que les toits servent de jardin. Vous pensez à quels toits? Parce qu'il y a des immeubles qui font 15, 16 ou 17 étages, ce sont des condos qui appartiennent à des gens. Alors, comment on fait pour rendre ça...

1690 **Mme SONIA POULET :**

1695 Alors en fait, moi je pensais plus particulièrement aux immeubles, pour l'instant, sur lesquels il n'y a rien. Moi, j'habite dans une tour de 22 étages. On a un jardin qui a été certifié jardin pour nourrir l'humanité et jardin mellifère par la Biosphère. On a reçu deux prix. C'est un plaisir, en fait, c'est tellement un plaisir qu'on a des gens qui viennent juste pour le toit, qui a accessoirement une piscine, mais c'est surtout que c'est un espace vert incroyable.

**LA PRÉSIDENTE :**

1700 Et donc, des gens qui habitent peut-être dans des coopératives d'habitation et qui viennent sur le toit...

**Mme SONIA POULET :**

1705 Donc, pour les immeubles à construire, ça pourrait être quelque chose d'exigé. Par exemple, il y a des constructeurs qui préfèrent vendre à des prix super chers des penthouses pour, voilà. Ça pourrait être, bien non, là, à partir de maintenant, on a décidé que pour les nouveaux immeubles, on veut qu'il y ait au moins une partie de la terrasse qui soit aménagée comme jardin.

1710 **LA PRÉSIDENTE :**

Et pour les immeubles existants?

**Mme SONIA POULET :**

1715 Pour les immeubles existants, ça pourrait être facilité avec les propriétaires de la bâtisse, de permettre à des agriculteurs d'exploiter les surfaces de toit, comme il y a à la Maison du développement durable, où on peut mettre des bacs de jardin et faire des jardins.

1720 On a le jardin Georges-Vanier où il y a une liste d'attente de je ne sais pas combien d'années. Il y a un besoin pour les gens du quartier d'aller faire du jardinage. Faire du jardinage, ça veut dire amener du loisir aux gens. Ça veut dire permettre à la maison de la culture, que j'espère qui sera construite, d'aiguiller les gens qui sont sur les listes de Georges-Vanier, bien, finalement, d'aller encore plus près de chez eux qu'ils croyaient sur la terrasse de West Elm, par exemple, qui  
1725 est toute blanche – ça, c'est super, elle réfléchit la lumière – sur laquelle on pourrait jardiner.

Ça pourrait être aussi une source de revenus pour les personnes, les bâtiments existants. Donc voilà. Et puis, vu des tours, ça ferait magnifique. Ça absorberait le CO<sub>2</sub>, ça réduirait les îlots

1730

de chaleur, ça permettrait une vie sociale, ça permettrait de se nourrir local, donc de réduire le transport. Donc ça serait à la fois social, écologique...

**LA PRÉSIDENTE :**

1735

Donc, ça contribue à la santé physique et mentale et à la vie de quartier, la vie sociale.

**Mme SONIA POULET :**

Exactement. Et à la réduction des gaz à effet de serre.

1740

**LA PRÉSIDENTE :**

Merci.

1745

**LE COMMISSAIRE LECLERC :**

Oui, vous venez de nous dire justement que vous habitez dans une tour de 22 étages et l'essentiel de votre présentation est d'essayer de favoriser une vie de quartier. On nous a souvent identifié les grandes tours comme étant un frein ou un obstacle à la vie de quartier.

1750

Pour vous, comment vous vivez ça, vous-même qui êtes dans une telle tour et qui accordez beaucoup d'importance à cette dimension?

**Mme SONIA POULET :**

1755

J'adore cette question. En fait, j'ai emménagé dans ma tour justement pour avoir une vie sociale, parce que le constructeur qui a construit ma tour a construit cette tour pour favoriser le lien social.

1760 Donc on a un chalet urbain dans lequel on peut rencontrer ses voisins l'hiver. On a quatre piscines, lieux où on peut rencontrer nos voisins aussi. Donc en fait, je suis partie de la montagne., j'étais sur l'avenue des Pins avant, pour venir ici parce qu'il y avait le canal et que du coup, là aussi, nature, je suis allée chercher la nature et je suis allée chercher les voisins dans ma tour.

1765 Mais j'aimerais que l'été, qu'on ne soit plus confinés à une tour. On soit à l'extérieur. Que la nature, elle soit au pied de nos immeubles, en fait. Et ça, c'est simple. Il faut juste réduire la place aux voitures. Il faut remplacer les stationnements par des espaces verts.

1770 J'ai remarqué qu'à Adonis, par exemple, ce qui n'est quand même pas l'endroit idéal pour se rencontrer, il y a des arbres qui ont été plantés, il y a des bancs de fleurs qui ont été plantés. Malheureusement, ce ne sont pas des fosses communes où il y a de la verdure entre les arbres. Une petite amélioration qui pourrait être apportée. Mais les gens s'assoient là parce qu'il y a des fleurs, parce qu'il y a des arbres. Et donc, ces espaces-là, ils manquent.

1775 Moi, j'ai assisté au plan de développement du parc Ottawa-Peel et j'ai demandé à ce qu'une rangée d'arbres soit rajoutée. Se sentir dans la nature quand on est au centre-ville, c'est incroyablement agréable. Entendre le vent dans les feuilles, entendre les oiseaux, c'est merveilleux. Je ne sais pas si ça va être fait comme ça a été décidé lors de la rencontre, mais il y avait tellement de surfaces sombres et carrelées. Je trouve que c'est vraiment anti-rencontres parce que quand il fait 40 degrés dehors, on n'a pas envie d'aller là, en fait.

1780

**LA PRÉSIDENTE :**

Je vais vous demander de résumer pour laisser la chance à ma collègue de vous poser une dernière question.

1785

**LA COMMISSAIRE MASSICOTTE :**

Ça va être très simple. Vous parlez des toits verts et tout ça. Donc est-ce que ce sont des zones, pour vous, qui sont seulement réservées aux gens de la tour, ou c'est ouvert au public?

1790 **Mme SONIA POULET :**

1795 Alors non. Nos salades et nos haricots qu'on va se chercher le soir quand on a faim, elles sont juste pour notre immeuble. Mais après, c'est à partir du moment qu'on oblige les tours à avoir un espace jardin ou un espace vert, qu'il soit jardin ou pas jardin, après, c'est aux copropriétaires de décider. Nous, on a décidé de passer du décoratif à l'alimentaire et on arrive à fusionner les deux, en fait. Alors bien évidemment, ça tient à la bonne volonté de volontaires de l'immeuble, mais il y a beaucoup de personnes qui apprécient aller se chercher leur salade et leurs haricots et leur persil.

1800 **LA COMMISSAIRE MASSICOTTE :**

Donc, ce que vous mentionnez, c'est réservé uniquement au niveau de l'immeuble. Ce n'est pas monsieur tout le monde qui va rentrer.

1805 **Mme SONIA POULET :**

1810 Pour nous, oui. Mais en fait, ce que j'aimerais, c'est que socialement, les immeubles déjà construits aient des aides ou des *incentives* peut-être financiers ou en tout cas, des aides de la Ville pour aménager des jardins urbains à l'usage de tous. Parce que moi, ce que j'aimerais, c'est que ça soit accessible à tous. C'est qu'un petit enfant qui habite à Griffintown, il puisse aller planter ses carottes sur un toit.

**LA COMMISSAIRE MASSICOTTE :**

1815 Parfait. Merci.

**LA PRÉSIDENTE :**

1820 Seulement un détail. Quand vous avez décidé de déménager, le concept de construction, c'était un concept un peu communautaire, si je comprends bien?

**Mme SONIA POULET :**

Oui, je suis venue chercher le communautaire et la nature.

1825 **LA PRÉSIDENTE :**

C'était ce qui était présenté.

1830 **Mme SONIA POULET :**

Oui.

**LA PRÉSIDENTE :**

1835 D'accord. Merci beaucoup d'être venue discuter avec nous.

**Mme SONIA POULET :**

Merci à vous.

1840

**LA PRÉSIDENTE :**

Et merci infiniment d'avoir pu pallier cette petite confusion ici.

1845 **Mme SONIA POULET :**

Il n'y a pas de souci. Je vous remercie beaucoup pour tout le travail, et j'espère que ça ne sera pas trop difficile. Bonne lecture de tous les mémoires.

1850



**LE COMMISSAIRE LECLERC :**

Merci.

1855

**LA PRÉSIDENTE :**

Merci. On revient dans quelques instants.

1860

---

**PAUSE**

---

1865

---

**M. ÉTIENNE MORIN-BORDELEAU**

Citoyen

---

1870

**LA PRÉSIDENTE :**

Alors, nous accueillons maintenant Étienne Morin-Bordeleau. Merci beaucoup d'être là. Je vous souhaite la bienvenue. Merci d'être avec nous. Je vais tout simplement préciser pour ceux qui nous écoutent, nous regardent en ligne, que monsieur Morin-Bordeleau n'est pas celui qui a rédigé le document qui a été soumis à l'Office dans le cadre de cette consultation. Malheureusement, les gens de MR-63 et Corridor Culturel ont un petit pépin et ne peuvent pas être là. Et donc monsieur Étienne Bordeleau, qui est assez en étroite relation avec les gens de MR-63 et Corridor Culturel, a bien accepté de venir discuter avec nous. Alors ce sera une discussion plutôt libre, basée aussi, évidemment, sur notre perception, puisque nous avons lu – avec grand plaisir d'ailleurs – le document soumis par MR-63 et Corridor Culturel. Alors voilà.

1875

1880